

A l'occasion de la sortie du dernier opus de Françoise Bonijol, nous sommes allés à la rencontre de cette artiste singulière qui trace son chemin entre piano et pas de danse.

Françoise Bonijol est pianiste, Non... Françoise Bonijol est danseuse...

Ah bon? Une pianiste qui danse, ou une danseuse qui joue? Alors? Alors il y a une donnée relativement indéfinissable dans toute création et itinéraire créatif, c'est l'inspiration... Voyons voir.

Françoise est une artiste du mouvement, les pièces au'elle propose dans ce dernier opus sont des lignes mélodiques, des airs, inspirés par l'idée de bouger, de se placer dans l'Air, par rapport aux silences, aux accélérations, répétitions, aux « redon-danses », aux rebonds joués. Mais ce sont aussi des moments pianistiques, des suites nées d'une image, de sensations voire d'émotions bien concrètes. L'émotion de fait est au cœur de l'idée de mouvement c'est littéralement « ce

qui fait bouger » en dedans; nos mouvements d'âme?

Tout dépend de la capacité à laisser mobiles et fluides nos outils de perception. La pratique du « corps-endanse» donne à la pianiste qu'est Françoise la conscience de la gravité, du poids du bras, de l'assise, des directions dans l'espace et... le temps. La danse est l'art d'expérimenter puis d'interpréter dans et par le corps des sensations telles le ralenti, l'élan à donner et à utiliser, le bond, poids, le haut et le l'accélération, la variation sur le thème et la fugue, la répétition obstiné du « même », ce « 100 fois sur le métier » nécessaire à l'émergence d'une direction artistique singulière qui soit au plus près de celle que peut « imaginer » l'artiste.

Dans les fontaines d'inspiration auxquelles Françoise Bonijol, puise son eau, il y a le Mot. Le ou les mots résonnent parfois très fort, ils sonnent, ils ont un ton, une hauteur, un rythme .Françoise écoute, oreille attentive, ce que quelques mots peuvent éveiller en elle, elle s'écoute en écoutant et laisse venir et si les conditions sont réunies, le filet d'eau de la source enfle et prend du corps.

Dans la création « Et pourquoi Pas Elles » les mots arrivent en conclusion de la pièce chorégraphique donnée au centre culturel de Bagnols sur Cèze en septembre 2015.



Françoise nous dit que c'est comme une transe, comme un courant précisément qui la traverse, les ressources techniques étant au point, c'est presque un trait d'un seul élan qui est à la base de ses compositions issues d'improvisations construites et selon une méthode sans dogme, on dirait un style!

Quelques mots, un texte fait Image, laquelle, telle une vision de rêve, permet de raconter une longue histoire. Une sensation, une émotion, une image, Françoise emmagasine des ressentis et le besoin de raconter l'histoire est transcrite en mouvement ou dans un air qui arrive en tête. Puis elle ajuste ses gestes, elle se met en marche, travaille ses motifs et que ce soit pour la danse ou le jeu au piano, elle les décline, les enfle, les démunit, les raréfie. Le motif est suspendu, disparaît, il n'y a presque plus rien et d'un coup le discours et le geste repartent pleins de vigueur.

Françoise est pianiste diplômée du conservatoire National de Région de Montpellier, élève de deux virtuoses telles que Monique Pierre Moitié et Susan Campbell. Adoubée par l'institution elle a pourtant choisi d'oublier ses gammes pour explorer cette musique-danse, la créer pour faire son chemin et laisser sa trace dans une œuvre globale et devenir. Ses trois albums témoignent d'un itinéraire revendiqué comme un jeu de correspondances entre sa musique et sa danse. Elle nomme cette recherche: «l'Archéologie du Mouvement Musical et Dansé ».



Le titre de ce dernier disque « Soleil Levant » outre le clin d'œil à sa part asiatique puisqu'une partie de ses origines est au levant, nous indique aussi le désir d'un horizon ouvert, d'ailes à déployer dans l'espace. Un envol plein de promesses comme le sont les matins baignés de lumière. L'influence de la musique répétitive

est là, et sans le côté péjoratif du mot, la musique de Françoise s'inscrit dans la veine lyrique « romantique », une musique souvent en mode mineur qui illustre ce que la pianiste danse quand elle joue.

La ligne se dessine en brodant autour et même, même en se taisant, un instant parfois... Un air « humé » lèvres fermées, comme une mélopée intime que l'on se fredonne en se répétant, en pensant à autre chose, en se relevant, en s'arrêtant pour regarder au loin, pour voir plus loin. Dans « Soleil Levant » il est un titre qui porte le nom significatif de 'Le Fil Rouge ».

C'est une pièce de 28 minutes qui rassemble dans sa forme musicale les défis chorégraphiques que Françoise entend relever dans le plus large projet d'un trio pour 3 danseurs et une voix formée à l'école du jazz, donc de l'improvisation.

Les enjeux auxquels Françoise Bonijol et ses partenaires frotteront dans cette rencontre, sont ceux auxquels l'Humain se confronte chaque jour, car finalement que serait la vie sans la capacité constante à improviser?

L'Artiste professionnel est celui qui pose les questions ancestrales, travaille sur nos mémoires oubliées et enfouies en nous, sous la peau et qui y répond au présent avec sa technique à disposition pour exprimer, montrer, faire sentir en plus vif. Et il est bien question de

cela, comment avancer et apprendre si l'on ne se trompe pas, si l'on ne veut jamais trébucher? Si l'on ne se donne pas le temps de peaufiner sa technique?

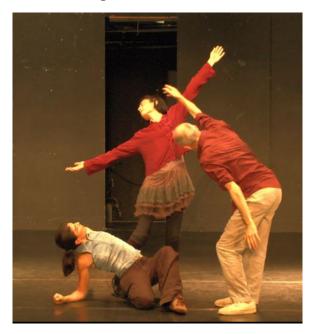
Il faut y aller, improviser, en tirer les gestes et mouvements qui font sens pour la réalisation, les compiler et en faire une œuvre reproductible.

Dans toute création il est impératif de se coltiner à la matière et au corps, le Projet de cette « danse spontanée à 3 » le défi est aussi tout simplement de faire exister cette œuvre dansée née des impulsions puis construite et organisée à partir des élans premiers qui ont fait bouger les danseurs.



L'ambition de ce trio dansé sans écriture chorégraphique préalable, mais avec déjà des collaborations emmagasinées, est de voir comment vivre dans l'instant avec les scories du passé, avec les trésors de joie et aussi la joie du jeu. Il s'agit de se souvenir au delà des mots, par la peau attentive.

Le propos est de voir comment, pour établir une chorégraphie déterminée, composer un spectacle et fixer dans le futur les gestes nés de l'instant.



Une des inspiratrices qui animent intimement Françoise, est Pina Bausch; pour d'une part la liberté et la qualité de mouvement de ses danseurs, d'autre part pour la confrontation puissante aux sentiments, aux affects, aux mouvements de l'âme humaine, que cette chorégraphe choisit de montrer.

L'Artiste danseur ou musicien doit être libre. Libre de bouger à l'unisson de la moindre de ses impulsions mentales voire spirituelles. L'enjeu est de se mettre en jeu. Les antagonismes à équilibrer sont mentaux et musculaires. La pianiste qui danse ou la danseuse qui joue sur le piano, éprouve ces forces opposées qui s'agitent en nous et qui sont indissolublement complémentaires.

Les trois danseurs s'engagent. Ils ne peuvent pas faire autrement, c'est «Ici Et Maintenant» que «ça» se passe. Ils s'engagent à prendre des risques, à prendre position au sens propre pour la forme de liberté dont chacun d'eux aura besoin et ils s'engagent dans le projet avec lucidité sur «Le Fil Rouge», y avancer, traverser le vide et relever le défi de vivre en dansant au présent, dans l'instant, avec la mémoire des ans.

Rédigé à partir d'entretiens avec Françoise Bonijol, par B. Renaud.

Et nous...

Nous nous engageons à vous tenir informés de cette création à venir À tout bientôt...

> Désir d'en savoir plus ? c'est ici:

Cie Françoise Bonijol

Téléphone: 33 (0) 06 76 87 06 36

Adresse: 5 rue Louise Bérouard 30200 - Bagnols sur Cèze

Courriel: francou.francoise@orange.fr

Site en construction

Désir d'en voir plus ? c'est ici:

Youtube https://youtu.be/nd_getfrAPM

Film **"Racine" -** Projeté dans **"C'est Quand Maintenant ?"** - Création 2014 - Piéce chorégraphique

Duo "Fin d'été" danse instantanée. Film réalisé par Eric Barbry et Françoise Bonijol. L'origine de ce film vient des prises de vues vidéo réalisées par Nais Van Laer, dans le cadre du projet "Mémoire vive", diffusé pour les Journées du Patrimoine - septembre 2012 à Bagnols -sur -Cèze.

Ce film est le point de départ de la naissance des deux pièces chorégraphiques : "Mais où allons nous?" création 2013 et "C'est quand maintenant?" création 2014.